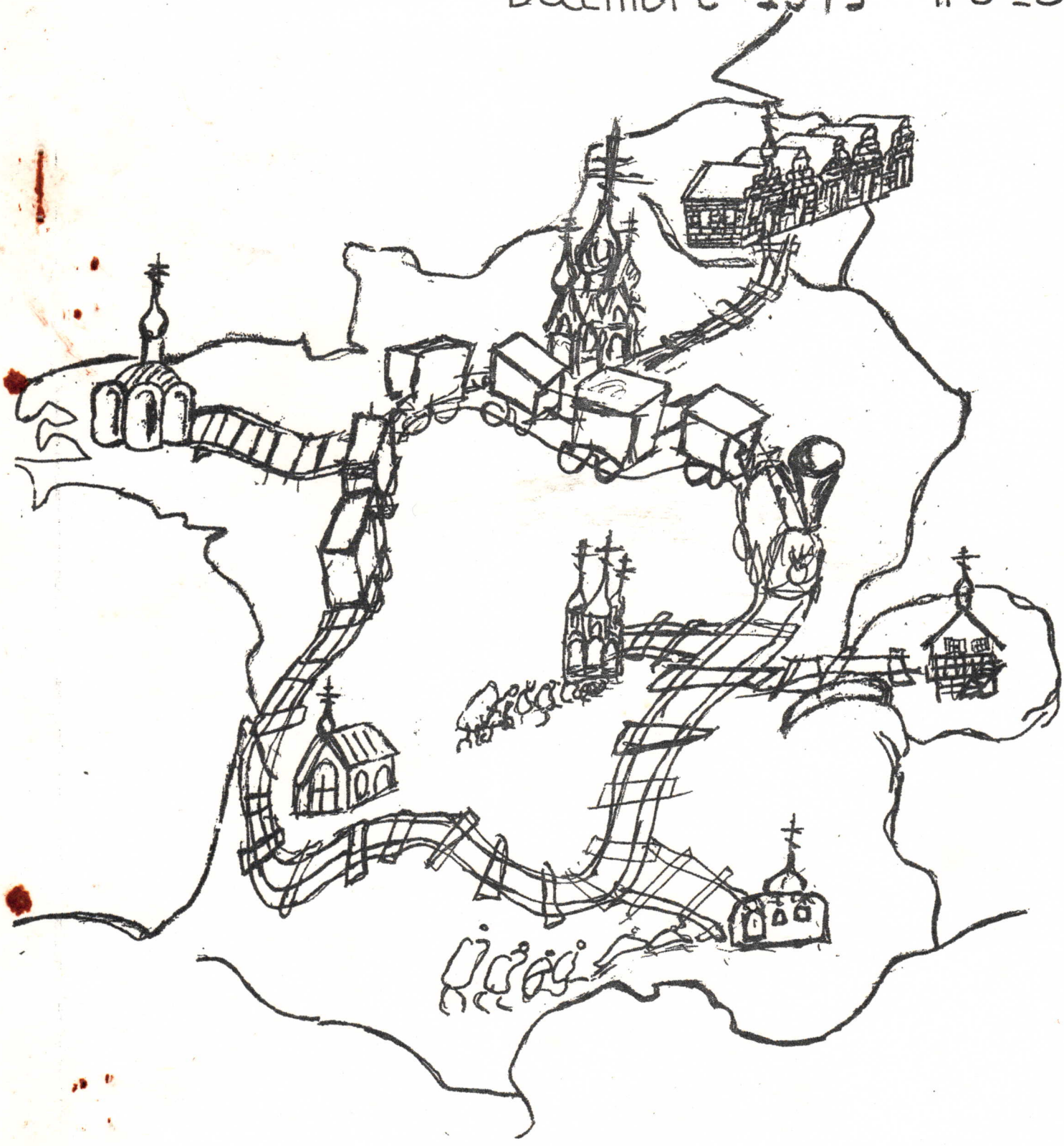
Décembre 1979 n°3 5F



omnibus

Journal de la jeunesse orthodoxe

SOMMAIRE

- EDITORIAL p.3
- Les Fiches d'OMNIBUS p.4
- Les oeuvres de la jeunesse orthodoxe en FINLANDE p.6
- Le cercle de la jeunesse orthodoxe à ALEXANDRIE p.9
- Le diaconat - Interview p.10
- "Ecoute mon Dieu ..... " p.12
- Débat sur le MARIAGE p.13
- Le SECRET des CHOSES p.19
- SUR LES ECRANS : "Sans anesthésie" p.21
- LETTRE sur la DROGUE p.23
- Poème p.25
- Appel aux chrétiens dans le monde p.26
- Informations générales p.28
- Retraite en Belgique p.30
- OFFRES d'EMPLOIS p.31

COUVERTURE dessinée par ALEXIS ARKHIPOFF -



- EQUIPE du JOURNAL " O M N I B U S " -

Directeur de la publication : Serge REHBINDER

Equipe de la rédaction :

Hélène REHBINDER
Laurence et Nicolas BOBRINSKOY (Toulouse)
Quentin de CASTELBAJAC
Sophie CLEMENT
Nicolas GOUSSET
André MEILLASSOUX
Sachko PECHEFF
Nathalie et Georges ROSENSCHILD
Anne et Alexis STRUVE

A la manivelle : Alexandre CZACZAR-GOUTCHKOFF

CORRESPONDANTS :

. à LILLE : Daniel CABAGNOLS - Résidence E. Galois Domaine Scientifique
Bât.C - n° 434 - 59650 VILLENEUVE s'ASCQ

. au MANS : Madame Michel BORDIER NIKITINE - 13 Avenue Paderborn -
72000 LE MANS

. à TOULOUSE : Nathalie et Pierre REHBINDER- 30 Chemin des Maraîchers
Bât.6 - App.183 - 31400 TOULOUSE

Laurence et Nicolas BOBRINSKOY - 3 Impasse Guerrerou
31400 TOULOUSE

. à MARSEILLE - Hélène et Alexis ARKHIPOFF - 7 square Michelet
13009 MARSEILLE

. . . . . ABONNEZ-VOUS . . . . . ABONNEZ-VOUS . . . . . ABONNEZ-VOUS . . . . . .

Si vous souhaitez recevoir régulièrement "OMNIBUS", découpez ou recopiez ce bulletin d'abonnement et

ENVOYEZ LE NOUS, DUMENT REMPLI, à l'ADRESSE SUIVANTE :

OMNIBUS c/o Alexis STRUVE 22 Rue Eugène Jumin 75019 PARIS

NOM :
Prénom :
Adresse :

Je prends un abonnement d'un an (4 numéros) . . . . . 20 F ☐
Je prends un abonnement de soutien (à partir de) . . . 50 F ☐

Somme versée . . . . pour les numéros . . . . . n°

Le prix de l'abonnement est à verser par chèque postal, bancaire ou mandat.
[illegible] à l'ordre d' OMNIBUS.
à l'adresse d'OMNIBUS.

° Editorial °



Notre équipe évolue, et c'est un bien. Bien sûr, il y a eu le petit record des mariages de cet été : pour Omnibus, Nathalie n'a fait que changer de nom en épousant Georges. Ils continuent tous deux avec nous. Laurence et Dina se sont éloignées (dans l'espace) ce qui rend la collaboration plus difficile mais n'entame en rien l'amitié. A tous ceux-là, bonne route !

OMNIBUS poursuit la sienne : ce troisième numéro a été préparé avec un groupe nouveau, un peu différent sans doute, mais le désir de s'adresser à tous n'en est que renforcé.

L'article du Père Pierre Tchesnakoff, les premières réactions d'Hélène et Laurence ont bien, comme nous l'espérions, suscité des réponses et nous les publions. On peut regretter cependant qu'elles défendent toutes un peu le même point de vue critiquant l'article de Laurence et Hélène, peut-être provocant, il est vrai, mais qui posait une question. Cette question pourrait se résumer comme suit : n'existe-t-il pas, dans l'Eglise, des règles équivalentes aux règles sociales, qui finiraient par masquer la force et la nouveauté de son message, particulièrement sur l'amour vivant, fondateur, créateur ? Ces règles existent, il est bon de les rappeler ; l'Eglise, assurément, a un rôle pédagogique à jouer et personne ne veut, semble-t-il, qu'elle s'en départisse. Mais le message du Christ ne dépasse-t-il pas, et de loin, ces règles ? L'Esprit fonde en nous une loi intérieure qui nous libère du péché. Cette loi intérieure est-elle inconsistante ? Savons-nous la recevoir, la forger, l'entretenir ? Voilà peut-être les vraies questions. Mais la remplacer par des règles qui ne seraient qu'extérieures, cela ne rejoint pas la "vraie liberté" donnée par le Christ.

Il paraît difficile, par ailleurs, de parler à ce sujet des dogmes de l'Eglise. Le dogme est tout autre chose : il est règle de foi, de pensée, il n'est pas règle morale.

Le débat, semble-t-il, n'est pas clos.

L'équipe d'OMNIBUS se propose de rencontrer le Père Pierre, de continuer à réfléchir. Saurons-nous faire une synthèse ? Elle sortira peut-être de la discussion. De toutes façons, le prochain numéro comptera quelques pages supplémentaires sur ce sujet.

Dans ce numéro 3, d'autres thèmes sont abordés, sur lesquels un autre débat pourrait s'amorcer : la drogue (Sonia), le problème de la science (Sachko) ou la conversion, exprimée dans le bouleversant poème trouvé sur le cadavre d'un soldat mort au combat.

Notre équipe s'élargit, mais tous nos lecteurs en font potentiellement partie et nous serons heureux de toutes vos réactions ou vos suggestions.

°_°_°_°_°_°_°_°_°
° La REDACTION °
°_°_°_°_°_°_°_°_°

4

Baptême

Le rite de l'immersion (sens étymologique du mot baptême)n'était pas inconnu avant la venue du Christ. Il contenait déjà certainement les symboles de la purification et du renouveau. Au temps du Christ,le baptême donné par Jean-Baptiste représente un approfondissement : il s'accompagne d'un repentir, d'une conversion intérieure qui s'exprime par la confession des péchés. Rien de celà n'est absent du baptême chrétien, mais il est bien plus : Comme Jean l'avait prédit, comme le Christ l'affirme lui-même, il s'agit du baptême dans l'Esprit Saint.

C'est à la Pentecôte, effusion de l'Esprit sur les apôtres que l'Eglise est instituée, c'est par le baptême que nous y entrons.Le rite est devenu sacrement qui transforme radicalement notre vie. Dans la pratique de l'Eglise orthodoxe, ce sacrement est d'ailleurs double :

- Le baptême lui-même qui signifie la mort du nouveau Chrétien au péché par la mort du Christ et sa naissance à la vie nouvelle dans le Christ ressuscité.
- Le sacrement de l'onction (confirmation dans l'Eglise Catholique) qui est don du Saint Esprit et illumination.

Le baptême est unique, reçu une fois pour toutes pour la rémission des péchés. Il est cependant actualisé, continué, renouvelé par un autre sacrement : l'Eucharistie.

St Basile de Césarée

Saint Basile fut appelé "le Grand" par ses contemporains ; il mérite pleinement ce qualificatif. La rectitude de sa vie, la richesse et la clarté de ses écrits, la qualité de son action d'évêque sont exceptionnelles.

Bien qu'issu d'une famille chrétienne, c'est seulement à l'âge adulte qu'il reçoit le baptême, poussé sans doute par sa soeur Sainte Macrine. Etonnamment doué, il avait passé une jeunesse studieuse à Constantinople et à Athènes où il a profondément assimilé la culture classique. Après sa conversion, il abandonne sa situation et mènera longtemps une vie de retraite auprès des moines de Syrie et de Palestine. C'est pendant les dix dernières années de sa vie (il est mort en 379 à l'âge de 50 ans) qu'il est évêque de Césarée en Cappadoce (au centre de la Turquie actuelle). Son rayonnement tient au moins à trois choses :

- Il lutte contre l'hérésie arienne et défend l'orthodoxie et ceux qui lui restent fidèles malgré les persécutions d'un empereur arien.
- Son action pastorale et catéchétique débouche naturellement,évangéliquement,sur une action sociale considérable.Il organise aux abords de Césarée une véritable ville en remplacement du quartier miséreux : hôtellerie, hospice de vieillards, hôpital,logements pour employés et ouvriers forment une cité ouvrière avec soupe populaire.
- Enfin,ses qualités de prédicateur transparaissent dans les oeuvres qu'il a laissées.On y trouve une argumentation contre l'hérésie d'Arius, des commentaires bibliques et un enseignement social. On lui doit la formule : "posséder plus que nécessaire,c'est frustrer les pauvres, c'est voler". De plus, il a contribué à parachever le texte de la liturgie que nous célébrons à certaines fêtes de l'année et son nom y reste lié.



Bible

Le mot "bible" signifie "livre" et, pour les chrétiens, la Bible est sans conteste le "Livre des Livres". Il rassemble en effet, sous diverses formes, ce que le peuple juif d'une part, la première génération de chrétiens, d'autre part, ont écrit pour témoigner de la révélation de Dieu. Les genres sont nombreux, - récits historiques et symboliques, chroniques, créations poétiques, prophéties, sentences, etc -, mais l'ensemble est cohérent : il s'agit de la description de l'intervention de Dieu dans l'histoire des hommes jusques et y compris l'incarnation salvatrice du Christ.

Le caractère "sacré" de la Bible appelle au moins deux commentaires :

- La révélation, bien sûr, ne peut provenir que de Dieu et c'est pour cela que nous parlons de la Sainte Bible, mais ce sont les hommes qui transcrivent avec leur contexte moral, culturel et spirituel. Les textes sont d'ailleurs souvent composites et la forme sous laquelle nous les connaissons n'est, au moins dans certains cas, que le fruit d'un processus de compilation et de rédactions successives qui n'exclut pas certaines contradictions. Ceci n'est cependant pas choquant : la révélation de Dieu transparaît au-delà de la forme du texte et ne saurait se réduire à l'interprétation de la lettre.
- En revanche, une sélection s'est faite quant au choix de ce qui figure dans la Bible actuelle. Tant pour l'Ancien Testament que pour le Nouveau, il a existé des textes que l'Eglise n'a pas retenus comme fondamentaux pour représenter l'histoire des relations de Dieu et des hommes. Ces récits "apocryphes" ont cependant alimenté quelquefois l'expression liturgique de la foi .....

On voit donc que la Bible, en tant que livre, ne peut, pour les chrétiens, représenter la totalité de la Révélation. Celle-ci ne saurait prendre la forme figée d'un ensemble de textes. La venue du Christ, l'envoi du Saint-Esprit inaugurent la possibilité d'une communication, d'une connaissance de Dieu bien plus directe : "Quand il viendra, lui, l'Esprit de Vérité, il vous conduira vers la vérité tout entière".

Serge REHBINDER



Les oeuvres de la jeunesse orthodoxe en Finlande.

1 - L'ASSOCIATION de la JEUNESSE ORTHODOXE - A J O

- Fondée pendant la guerre en 1943, l'AJO agit parmi la jeunesse orthodoxe tant à un niveau local dans les paroisses qu'à un niveau régional et national. Ses buts consistent à procurer une éducation religieuse orthodoxe et de stimuler ainsi que d'organiser l'action et lés activités parmi la jeunesse (orthodoxe) qui se trouve être largement dispersée dans tout le pays, éduquant de cette manière les chrétiens orthodoxes à vivre dans les paroisses et dans l'ensemble de l'Eglise.

L' A J O compte 4500 membres y compris les groupes de tous âges mais se compose principalement de jeunes et d'enfants. Ils appartiennent à des clubs ou des cercles qui pour la plupart étudient des thèmes religieux et se servent de documents préparés par l' A J O. Chaque année est dotée d'un thème principal, ceux des trois dernières années étant : l'année de l'Eglise, le Saint Mémoire des Jours de la Semaine et l'Icône.

1500 personnes participent annuellement à des camps de jeunesse d'un nombre supérieur à 20.

1200 participants reçoivent instruction sur des sujets variés proposés lors de séances de 2 ou 3 jours. L' A J O publie un journal de jeunes, TUOHUSTULI, douze fois par an. De plus, des brochures d'études paraissent sur les thèmes principaux et sur certains thèmes choisis.

Les oeuvres régionales et internationales de la jeunesse au sein du SYNDESMOS sont un secteur auquel l' A J O apporte une contribution évidente. Dirigé par un comité exécutif de 8 membres, l'A J O emploie un secrétaire général, trois secrétaires chargés des études et un secrétaire de bureau.

2 - L' ASSOCIATION des ETUDIANTS ORTHODOXES - A E O

L' A E O fut fondée en 1948 pour unifier les étudiants orthodoxes, pour élargir leur connaissance de l'Orthodoxie, pour développer les oeuvres culturelles et pour donner un soutien spirituel et matériel aux étudiants, de manière à en faire des membres vivants de l'Eglise.

L'Association comprend 7 divisions dans 7 villes universitaire et a 200 membres. Ces équipes d'étudiants se rencontrent régulièrement pour étudier différents aspects de la vie d'un chrétien orthodoxe. L' A E O leur procure des thèmes annuels de réflexion. Les thèmes de ces dernières années ont été : Le prochain "Grand Concile Orthodoxe" , "Témoin de l'Eglise Orthodoxe dans le monde " et "l'Image humaine de Dieu".

En plus des rencontres au sein de ces groupes, les membres de l'A E O se retrouvent lors de 2 conférences nationales annuelles et de séminaires sur certains thèmes. Un journal, LOGOS, est publié par l'A E O contenant des articles théologiques et d'actualité. L'activité de l' A E O se caractérise par de nombreux contacts internationaux. Elle participe aux programmes de la Fédération des Etudiants Chrétiens du Monde en plus de ceux du SYNDESMOS.

L'A E O emploie un secrétaire général à mi-temps.

3 - La COMMUNAUTE ETUDIANTE du SEMINAIRE ORTHODOXE

La communauté étudiante constitue un lien fraternal entre ceux qui étudient au séminaire pour devenir prêtres, chefs de choeur ou toute autre fonction dans l'Eglise au Séminaire de Kuopio.

La communauté organise des circuits internes dans les paroisses orthodoxes, des contacts de mission avec les étudiants de théologie luthériens et des activités de loisirs. Les publications occupent une large part dans l'activité de la Communauté, surtout depuis 1977, en plus des traditionnelles cartes de Noël ou de Pâques, le journal de Pâque AGAPE, de nombreuses publications théologiques et culturelles ont été imprimées. Celles-ci comptent des traductions inédites des écrits des premiers chrétiens et l'historique de la Formation des Prêtres Orthodoxes en Finlande. La participation au planning des curjus (d'études) et de l'administration des études constitue une autre facette du travail de la Communauté, qui a un droit d'initiative et qui est représentée au Conseil d'Administration du Séminaire.

4 - Le COMITE SYNDESMOS de FINLANDE

Le Comité est un groupe qui coordonne l'activité internationale des 3 organisations sus-mentionnées, arrangeant des contacts entre les jeunesses orthodoxes régionales et assumant le travail du SYNDESMOS dont le siège se trouve actuellement en Finlande.

Au niveau régional, le Comité a récemment : préparé une visite en URSS (1977), invité un groupe des Eglises de Russie et de Grèce (1978), organisé une excursion en Suède (1978)et en URSS (79), enfin invité des personnes de Pologne et de Hollande (79).

Le Comité a encore organisé deux rassemblements destinés à apporter des fonds au SYNDESMOS, préparé des sessions de formation et des documents sur l'activité orthodoxe au plan international.

Traduit de l'anglais par André MEILLASSOUX

LE CERCLE de la JEUNESSE ORTHODOXE à ALEXANDRIE

9

Le cercle de la Jeunesse Orthodoxe à Alexandrie est une organisation qui permet non seulement aux jeunes mais à leurs parents et familles de se retrouver, de se regrouper et de vivre une vie orthodoxe dans une atmosphère saine et édifiante. Malgré le grand nombre d'émigrations enregistré dans les années 1956 à 1964, pénible évenement qui a gravement marqué la communauté Orthodoxe à Alexandrie, le Cercle de la Jeunesse a pu, avec l'aide du Seigneur, résister et même s'épanouir. En effet, depuis 1970, le Cercle connaît un grand renouveau et je tiens ici à témoigner de la foi et du dynamisme de ses membres qui ont réussi à élargir le domaine de ses activités dans différentes directions.

Le Cercle est doté actuellement d'une grande salle des fêtes, d'un théâtre et d'un gymnase. Des tournois et des concours sont fréquemment organisés dans les différents sports, du ping-pong au football. Les jeunes s'y retrouvent chaque jeudi pour discuter de leurs problèmes mais aussi pour se divertir. Des soirées récréatives et des excursions organisées permettent à tout le monde, grands et petits, de passer des moments agréables. Une bibliothèque permet aux membres d'emprunter des livres instructifs, des livres à caractère moral ou religieux. Un journal est édité mensuellement qui relate les principaux évènements de la vie communautaire et qui présente quelques articles didactiques.

Le Cercle étend encore son activité à deux mouvements : le mouvement des scouts, "Al-Chark" (l'Orient) et la congrégation de la Très Sainte Vierge. Cette congrégation, à caractère purement religieux, a une activité orthodoxe très intense. Ses membres visitent les familles nécessiteuses, les asiles de vieillards et d'enfants trouvés. Ils ont formé une chorale de jeunes qui sert la liturgie et organise des fêtes religieuses. Mais, sans aucun doute, l'achèvement le plus méritoire a été l'institution de l'Ecole du Dimanche où des jeunes se dévouent pour inculquer à de plus jeunes la vraie foi Orthodoxe.

Les membres du Cercle d'Alexandrie sont prêts à partager leur expérience et à échanger des informations avec les groupements de jeunes orthodoxes où qu'ils soient. Ils ressentiront à travers cet échange un réel soutien et une grande source de réconfort.

Dr Georges FIANI
représentant du Cercle de la Jeunesse d'Alexandrie
à la réunion du SYNDESMOS

Adresse : Georges FIANI
24 Abdel Moneim Sanad
Camp César
ALEXANDRIE EGYPTE

LE DIACONAT

Voici le deuxième volet de notre série d'études sur les différents rôles et places des chrétiens dans l'Eglise.

Dans ce numéro, nous vous proposons l'interview du Père Georges Krjivoblotzky, diacre depuis de nombreuses années à la paroisse française de la Cathédrale St-Alexandre Nevsky.

INTERVIEW

OMNIBUS - Père Georges pourriez-vous nous dire quelle est l'origine du diaconat ?

Père Georges - Le diaconat est l'une des institutions les plus anciennes de l'Eglise. Chez les premiers chrétiens, les fidèles élisaient à la fois les évêques et pour les aider des diacres. - St-Paul dit "élisez-nous des évêques et des diacres". Les diacres n'étaient pas habilités à célébrer la liturgie. Ils n'étaient là que pour le service des tables, par conséquent, pour aider les évêques dans leur tâche liturgique on institua les prêtres aux IVe - Ve siècles.

Ob - Quelles sont les principales différences entre le diaconat d'aujourd'hui et celui des premiers temps ? Son rôle n'a-t-il pas tendance à perdre un peu de son sens ?

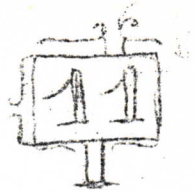
P.Georges - Les 12 apôtres instituèrent le diaconat. Le premier diacre fut ETIENNE. Il participait à la proscomédie, distribuait la communion, s'occupait ensuite des agapes. Maintenant le diacre est devenu, si l'on veut, l'animateur de la prière, mais il a presque totalement perdu le service des tables, car il ne fait que tenir le voile sous le calice pour essuyer les lèvres des communiants, il ne participe ni à la proscomédie, ni à la distribution des sacrements.

Ob - Le diacre a-t-il un rôle particulier au sein de la paroisse ?

P.Georges - Le prêtre s'occupe spirituellement des paroissiens, le diacre s'en occupe sur un plan plus social. Il les reçoit dans l'église, s'occupe d'eux, voit si certains sont dans le besoin. Comme tout bon chrétien, il est aussi appelé à témoigner. Il est profitable que le diacre ait une certaine culture théologique, notamment en liturgique et en patristique.

Ob - Est-ce que les diacres participent à l'organisation de la vie de l'Eglise ? Quel sens prend cette participation ?

P.Georges - En principe, le diacre participe à toutes les réunions pastorales. Lors de l'élection d'un évêque par exemple, le diacre a les mêmes droits que le prêtre, c'est-à-dire qu'il amène avec lui deux laïcs représentant la paroisse.



Ob - On parle de plus en plus des diaconesses, pensez-vous que l'on puisse réinstaurer cet ordre ?

P.Georges - Les diaconesses ont existé autrefois, mais je ne sais quelles étaient leurs fonctions exactes. Maintenant on parle des diaconesses... Etant donnéela déviation du rôle du diacre qui n'est plus seulement au service des tables, mais aussi un membre du clergé participant à l'épiclèse, je ne vois pas ce qu'une diaconesse ferait à l'autel ? Le Christ n'a jamais, en effet, institué de diaconesses, et je pense qu'elles avaient surtout un rôle social. Elles ne devaient pas avoir de grandes fonctions liturgiques.

Ob - Que pouvez-vous nous dire de la place du diaconat dans l'Eglise catholique ?

P. Georges - Le diaconat a été réinstitué depuis Vatican II. Mais je ne pense pas qu'il joue exactement le même rôle que dans l'Eglise orthodoxe. Le diacre lit l'évangile comme dans l'église orthodoxe, quant à la communion, je crois que maintenant l'Eglise catholique autorise même les laïcs à la distribuer; il y a une petite confusion. Le diaconat subsista théoriquement dans l'Eglise catholique comme une étape : on était ordonné diacre et prêtre le jour même ou le lendemain.

Ob - Vous critiquez le fait que dans l'Eglise catholique le diaconat soit un simple passage vers la prêtrise, n'est-ce pas la même chose dans l'Eglise orthodoxe ?

P. Georges - Effectivement, beaucoup de gens considèrent le diaconat comme un passage vers la prêtrise. Pour moi, le diaconat est une vocation qui peut se suffire à elle-même.

On pourrait dire ironiquement qu'il y a des diacres "professionnels" qui deviennent protodiacres ou archidiacres.

Je trouve qu'un postulant à la prêtrise devrait rester diacre au moins un an pour s'habituer à la célébration. La participation du diacre est très prenante et je le ressens personnellement pendant la liturgie. Quand l'assistance au cours d'un office, pour quelque raison, n'est pas attentive j'ai de la peine à célébrer. Ceux qui me connaissent, me disent parfois : "Tiens, aujourd'hui, ça n'allait pas. Tu n'avais pas le même entrain". Et je réponds - "Oui, je me sentais au théâtre, non à l'église". Cette sensation est inexplicable.

D'autre part, tout le monde ne peut pas devenir un bon prêtre. L'une des grandes différences est que nous ne confessons pas.

Par ailleurs, le diaconat est très prenant, car il a pour fonction d'animer la prière. La liturgie ne se récite pas comme une poésie, à cause de celà, parfois, je ne sens pas l'assemblée et j'ai peine à célébrer. Il en va de même pour la lecture de l'évangile.

Ob - Pour terminer, je voudrais vous demander en quoi le diaconat est indispensable à l'Eglise ? vu que son rôle a décrû régulièrement.

P.Georges - Je pense que le diaconat est indispensable. Une Eglise sans diacre est incomplète, tant sur le plan de la célébration que pour les paroissiens eux-mêmes. Le prêtre étant appelé à prier personnellement, c'est-à-dire à prononcer les prières secrètes, il ne peut en même temps assumer le rôle du diacre.



Ecoute mon Dieu...

Ecoute, mon Dieu !
Jamais encore je ne T'ai parlé.
(...) Ils m'ont dit que Tu n'existais pas
et, comme un sot, je l'ai cru.
L'autre soir, du fond d'un trou d'obus,
j'ai vu Ton ciel ...
Du coup j'ai su qu'ils m'avaient
dit un mensonge.
Si j'avais pris le temps de regarder les choses
que Tu as faites,
j'aurais bien vu que ces gens refusaient
d'appeler un chat un chat.

Je me demande, Dieu, si Tu consentirais
à me serrer la main ...
Et pourtant je sens que Tu vas
comprendre.
Curieux qu'il m'ait fallu venir
à cette infernale place
avant d'avoir le temps de voir
Ta face.

Je T'aime, voilà ce que je veux que Tu saches.
Il va y avoir maintenant un combat.
Qui sait ? Il se peut que j'arrive chez Toi
ce soir même ...

Nous n'avons pas été camarades jusqu'ici
et je me demande,
mon Dieu, si Tu m'attendras à la porte.
Tiens, voilà que je pleure.
Moi, verser des larmes ! Ah ! si je T'avais connu plus tôt ...

Allons, il faut que je parte.
C'est drôle, depuis que je T'ai rencontré,
je n'ai plus peur de mourir.
Au revoir !

Texte anonyme trouvé sur le corps d'un soldat tué en 1942.

Poème extrait du dossier préparatoire au CONGRES de DIJON 1977

DEBAT SUR LE MARIAGE :

x'x'x'



avec une adolescente, membre de l'ACER, qui habitait dans la famille d'un prêtre orthodoxe. Ce journal est, en quelque sorte, le récit du combat que mon père spirituel, le métropolite Antoine de Souroge, et des amis intimes tels que le père Pierre et Tania Struve, le père Gabriel Henry, Olivier Clément, ont mené pour me faire prendre conscience de la véracité de la théologie orthodoxe du mariage, de la nécessité ontologique du sacrement de l'amour. Leur sévérité et leur exigence étaient à la mesure de l'amitié qu'ils avaient pour moi. Nous ne pouvons pas, nous ne devons pas attendre de notre Eglise une autre attitude que cette sévérité féconde, cette nécessaire exigence.

)))))))))))))))))))
) (
(Gabriel MATZNEFF)
((((((((((((((((((((

L'article du Père Pierre ainsi que la réponse (OMNIBUS n° 2) de deux membres de la rédaction d'OMNIBUS m'ont inspiré quelques réflexions qui, je l'espère, permettront à ce débat très important pour la vie de chacun de nous et pour la vie de l'Eglise de progresser.

A notre époque où l'atomisation de la société est poussée à l'extrême (sans doute le plus redoutable signe de la sécularisation du monde dans lequel nous vivons), la solitude devient la maladie sociale de nos pays développés. C'est pourquoi la recherche de l'autre et la communication avec autrui se fait de manière de plus en plus difficile et de plus en plus exigeante. Peut-être est-ce pourquoi les relations physiques sont maintenant privilégiées par toutes les formes d'expression. La progression du monde moderne depuis le XVIIe siècle à peu près, peut se résumer en matière de modes en tous genres (généralement liées aux modes de développement de la consommation), au "viol" des sociétés traditionnelles, des coutumes, des sensibilités et des habitudes des gens. En termes économiques cela a correspondu aux passages de pans entiers de l'activité humaine, de la sphère non-marchande à la sphère marchande (c'est à dire ce qui se vend ou s'achète, par exemple, le lavoir du village remplacé par des machines à laver individuelles et onéreuses). C'est pourquoi dans notre société où toutes les éventualités ont été épuisées, il ne reste plus qu'à s'adresser au plus sacré : l'amour, le religieux....

La recherche de soi-même à travers le sacré semble être une des caractéristiques de ce temps de désillusions des idéologies. On peut entrevoir ce que doit être notre attitude en la matière : peut être essayer de rompre l'"enclôsement" de la solitude.

Il paraît illusoire de croire qu'il existe un choix quelconque d'avoir ou de ne pas avoir de relations sexuelles avant le mariage. L'environnement social, la télévision, la publicité, la fac, le lycée ou le travail, tout cela fait que la virginité avant le mariage paraît quelque chose de démodé, d'anormal et à la limite malsain.

On a l'habitude, en France, dans l'Eglise catholique, d'utiliser la formule qui désigne la cérémonie du mariage : le consentement des deux époux sera reçu...., cela illustre bien la compréhension du mariage qu'on peut avoir en Occident. Le consentement dans le mariage orthodoxe est bien sûr très important et indispensable pour que la cérémonie ait lieu, mais il s'agit d'abord d'un sacrement, un couronnement : un consentement mutuel ne nécessite aucune préparation, aucune ascèse, peut-être même aucun chemin spirituel commun.C'est pourquoi, en France du moins, on peut envisager (c'est ce à quoi semblent être arrivées les collaboratrices d'OMNIBUS) sans aucune gêne et même avec la satisfaction de contribuer à une "libération" du "Carcan social", une sorte de mariage pour le moment devant Dieu et non pas devant les hommes ou devant l'Eglise, ce qui dans l'optique du mariage orthodoxe est une aberration (cf. Paul Evdokimov - "Le sacrement de l'amour"). Le désaccord entre le Père Pierre et les deux collaboratrices d'OMNIBUS tient au fait que H.R. et L.R.(x) dans leur réponse, se réfèrent à un relatif ("bonne règle morale ou religieuse") alors qu'il s'agit d'un absolu (Le Royaume de Dieu) auquel doit se référer le chrétien.

Ceci dit, il n'est pas dans mon intention de condamner qui que ce soit. Avoir ou ne pas avoir de rapports sexuels avant le mariage est un problème de conscience. Toutefois, il faut savoir que là où on pense se libérer, il se peut qu'il n'y ait qu'une manifestation de l'asservissement à l'environnement ambiant et donc au démon ; on peut mettre en parallèle cela avec la tentation du désert :"Le diable le prend avec lui sur une grande montagne et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire et il lui dit : "Tout cela je te le donnerai si tu tombes prosterné, devant moi". Alors Jésus lui dit : "C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, et à lui seul tu rendras ton culte" - (Mathieu 3.8 à 3.11).

(x) Hélène Rehbinder et Laurence Roche

Pour la vie de l'Eglise c'est un péril que certains de ses membres parmi les plus importants, s'excluent ainsi. Lors de sa conférence au Congrès de l'ACER au printemps 1976, le Père Cyrille ARGENTI avait clairement indiqué que dans sa paroisse à Marseille, il se voyait obligé de refuser la communion aux personnes vivant en concubinage et ceci, bien sûr, suppose un contact accru avec ces personnes. La raison en est que ces personnes se placent d'elles-mêmes hors de la communauté eucharistique. Le fait est que si l'Eglise n'a pas à poser d'interdits, tolérer de telles pratiques pour un pasteur à l'intérieur de sa communauté doit poser beaucoup de problèmes. Si on a le choix entre deux alternatives on choisit forcément la plus facile. C'est sous cet aspect, je pense,qu'il faut comprendre l'article du Père Pierre dont l'expérience pastorale permet d'écrire certaines recommandations plus spécialement destinées aux jeunes que tous ces problèmes ne peuvent que légitimement préoccuper.

Il n'y a pas de limite stricte entre deux situations bien différentes pourtant : pratiquer l'acte sexuel avant le mariage et pratiquer l'acte sexuel en dehors du mariage sont deux choses de nature différente ;pourtant le passage de l'un à l'autre n'admet pas de barrières. Il est peut-être bon de rappeler que d'un point de vue historique, l'évolution de l'humanité vers la monogamie a été un grand acquit dû au christianisme. Par la même occasion on a permis même imparfaitement, à la moitié de l'humanité (les femmes) de pouvoir jouer un rôle et de ne pas être considérée uniquement comme un objet utilitaire. C'est donc une évolution pour l'homme en tant qu'être capable d'amour, capacité qui lui permet de se rapprocher de Dieu, car ce n'est que dans cette condition de vie que l'amour entre un homme et une femme peut pleinement s'exprimer.

La majorité des orthodoxes dans le monde se trouve dans un pays complétement dévoyé par soixante ans de matérialisme, de propagande anti-religieuse, d'institutionalisation du mensonge et dans lequel la personne a été brisée par des purges jusqu'au plus profond de son être. La Russie,où le nombre de divorces est effarant, où le haut degré d'alcoolisme est le révélateur de la profonde déchéance morale, attend de nous un témoignage de vie chrétienne et notamment en ce qui concerne le mystère du sacrement de l'amour. Il y a là une mission pour nous jeunes orthodoxes d'Occident.

Ici en France, le "sexe" devient de plus en plus envahissant et au lieu de contribuer à un phénomène de "libération", il enferme l'individu dans une hypocrisie d'autant plus pernicieuse qu'elle est dissimulée derrière un tissu de réactions à l'époque victorienne, symbole de toute les hypocrisies. Il n'est pas question, bien sûr, que notre attitude ait quoi que ce soit d'artificiel (ce qui serait malsain), mais notre conduite doit être également dictée par un souci de témoignage en plus d'un souci de véritable vie intérieure.

Nicolas LOPOUKHINE

Je ne fais pas partie de la jeunesse, car il y a longtemps que j'ai dépassé cet âge. Je ne puis donc pas prétendre être publié dans "OMNIBUS". Pourtant la Rédaction de la revue a eu la gentillesse de me demander une interview pour son premier numéro. Par ailleurs, j'ai chaleureusement recommandé "OMNIBUS" à mes paroissiens chaque fois que j'en recevais le numéro qui venait de paraître. A tous ces titres, je crois pouvoir demander à "Omnibus" de faire connaître à ses lecteurs mes premières réactions de prêtre et de chrétien aux "Premières réactions" à l'article du P. Pierre Tchesnakoff "Dieu créa l'homme à son image... homme et femme il les créa"(No 2, pp 9 à 11).

Je lis notamment cette phrase : Quand bon me semble. Personnellement. Et non pas quand bon semble à la société". Il s'agit du choix d'avoir ou de ne pas avoir de relations sexuelles avant le mariage ou dans le mariage. Or, nous faisons partie de l'Eglise du Christ. C'est un organisme divino-humain, mais c'est aussi une société, laquelle à propos de relations sexuelles hors mariage a dit aussi son mot. Elle l'a fait dans son enseignement. Elle l'a fait dans ses lois canoniques. En voici un exempleexemple des plus significatifs : "Le lecteur, qui avant le mariage aura des relations sexuelles avec sa fiancée, sera écarté du lectorat pendant un an, après quoi, il sera reçu comme lecteur, mais ne sera pas ordonné aux degrés supérieurs, c'est-à-dire, prêtre, évêque (canon 69 de Saint Basile le Grand). Certes l'être humain demeure libre dans ses choix.

Mais lorsqu'il entend faire un choix, s'il est chrétien il faut bien qu'il sache s'il choisit l'Eglise et, avec elle, le Christ. Or, que dit le Christ à propos de relations sexuelles hors mariage ?

Par sa présence aux noces de Cana en Galilée, le Christ a réaffirmé que l'union conjugale est bénie de Dieu. Il a proclamé l'indissolubilité du mariage (Mat. 5.32; 19,19; Marc 10,24 ; Luc 16,18). Quant aux relations sexuelles hors mariage, qu'il s'agisse de fornication ou d'adultère, il les met au rang des péchés tels que : mauvais desseins, meurtres, vols, faux témoignages, diffamations qui procèdent du coeur de l'homme et rendent l'homme impur (Mat. 15,19). Les premiers disciples du Christ, les apôtres, ne font que répéter ce propos, cet avertissement du Christ. Le Concile des Apôtres à Jérusalem a mis la fornication au nombre des choses qui demeurent incompatibles avec la qualité de fidèle du Christ (Actes 15,20,29 ; 21,25). Saint-Paul la condamne énergiquement (Gal.5,19 ; Eph. 5,5.) Il écrit, notamment, aux chrétiens de Corinthe : "Ne vous y trompez pas : ni fornicateurs, ni idolâtres, ni adultères, ni dépravés ... n'hériteront du Royaume de Dieu (I Cor. 6. 9-10).

Un mot encore : dominer nos élans qui nous portent au péché, combattre les passions mauvaises, c'est, suivant le mot du Christ, se renier soi-même, prendre sa croix et suivre le Christ (Marc 8,34 et parallèles). Ne pas l'admettre, ce n'est pas admettre le langage de la croix et prendre le risque d'être parmi ceux qui se perdent (I Cor.1.18). Les affirmations des auteurs des "Premières réactions" sont donc en tous points très éloignées de la voie que propose le Christ. J'ose donc espérer que ceux qui les ont formulées ont voulu simplement exprimer leur propre opinion, une opinion purement humaine, sans prétendre engager leur qualité de chrétiens.

Protopresbytre Alexis KNIASEFF

« Le secret des choses » x

19

Il est de bon ton, et parfois utile, de percer le secret de l'histoire afin d'y voir un déroulement inéluctable, un progrès dans les consciences qui ne constitue pas une victoire remportée à la volée mais un brin d'espoir solide ; aussi solide qu'il permette d'imaginer un rapport de pensée délié de toute approche systématique du langage.. Mon ami, dans un accès de fièvre qu'il est facile de réprimer dit-on, s'est écrié : "Peur. Très peur, très mal. Tu as déjà lu France-Soir, l'Express et Paris-Match comme ça l'un après l'autre, d'un seul coup. Comprends plus rien. Ai l'impression de me casser la gueule de très très haut. Voudrais me blottir contre toi comme si tous ces gens là n'existaient pas". La poésie devient muette et ne sert de rien quand le visage se tend irrésistiblement pour découvrir une réalité nue et vivante, une violence qui arrache à l'espace ses ronds de danse infinie.

Il me semble qu'à diverses occasions et en différents endroits, nous assistions à la faillite d'une science orgueilleuse qui a voulu croire, presque avec nécessité, qu'elle pouvait transcrire en termes intelligibles, ce qui demeurait la condition première à tort de toute tentative d'explication, une situation remarquable quelle qu'elle soit, une anomalie en forme de noeud. Elle a pensé, avec conviction, qu'un problème inhérent à la vie du monde peut être objectivé donc compris par les éléments qui concourent à le produire : en fait, elle a toujours tenu pour une lubie le fait qu'un problème ne naît pas de l'homme mais qu'il est suscité pour l'homme, qu'il demeure comme un questionnement en suspens dont la formule même aiderait l'homme à se hisser au niveau d'une réalité supérieure, en quelque sorte (sans qu'il soit question ici, d'une assurance extatique de l'homme en face des questions laissées sans réponses, volontairement).

Pourquoi ne pas voir, par exemple, dans le domaine de la physique, une modalité adéquate à l'esprit humain qui exige un certain confort intellectuel lui permettant de prévoir la trajectoire d'une bulle ou la malléabilité attendue d'une motte de terre ? N'y voyant qu'une réalité sans commencement, l'homme s'est épris du désir de tout organiser suivant le même schéma rigide et la même imprévisibilité.
La drogue, perçue par la société comme un fléau puis du même coup comme un fléau social, survient comme une question adressée, avec une mauvaise jubilation, aux tenants, aux champions de la philosophie et de la psychologie. Cette question de la drogue peut être résolue confortablement comme le résultat désastreux du rythme de vie choisi ou

x) Titre choisi par la rédaction

imposé par tous, de la course effrénée que chacun entreprend pour viser "le-petit-bonheur-la-chance". Mais elle est, en réalité, me semble-t-il, beaucoup plus que cela : elle apporte la preuve que tout adulte, c'est-à-dire tout être humain qui considère qu'il ne faut pas perdre sa vie à la gagner, par opposition à l'enfant évangélique, n'est pas un champion de l'existence, un demi-dieu rêvant de semi-divinités, parce que précisément il se pose en termes d'argent et de connaissance. L'unique biais de la religion est là pour lui rappeler que tout reste à faire quand tout semble consommé, même les siècles d'ignorance, qu'il lui faudra se pencher sur une voie inconnue et insondable ou pour le moins rester disponible à sa bêtise.

L'apparition du cancer, de la même manière, dans le domaine de la pathologie médicale, et sa menace périlleuse contre l'organisme vivant ont une portée bien plus vaste que celle donnée par les gardiens de la fonction soignante, à savoir que le cancer est une maladie consécutive à un micro-organisme viral pathogène dont il faudra trouver la réponse satisfaisante et sans reproche comme un fil d'acier. L'existence ou le développement du cancer, sans faire cesser les investigations de la recherche médicale (toute forme de fatalisme passéiste ou de fiat apeuré sont à interdire), doivent montrer qu'il n'est pas de salut uniquement dans le médecin-chirurgien, lui-même baissant les bras sensiblement devant un mécanisme infectieux qui échappe pour le moment à toute compréhension humaine. L'avenir de la médecine, proche ou lointain, me semble assez clairement tracé : elle s'attachera à définir, dans les moindres détails, les différents modes d'évolution des maladies ou des agressions microbiennes, en partant d'un fait initial observé sans qu'il soit possible de le dépasser par l'arrière. On sait pertinemment qu'un dépôt de lipides sur les parois vasculaires, comme une fine couche de beurre, entraîne, dans les cas les plus défavorables, une athérosclérose consécutive à un phénomène de calcification des particules lipidiques, lesquelles vont obstruer le vaisseau sanguin. Mais on ne sait pas dans quelles conditions ce dépôt se forme ou ne se forme pas, n'y voyant pas une intervention extra-humaine ou méta-logique.

Dmitri, dans les Frères KARAMAZOV, s'est écrié, presque tout seul dans sa révolte : "Mais tomber amoureux ne veut pas dire aimer. On peut être amoureux en haïssant. Souviens-t'en ! ". La paix du monde se gagnera au prix d'un effort contre la tentation de ne pas emprisonner ce qui nous entoure, soi-disant parce que nous sommes forts d'une connaissance ou d'une autorité quelconque. Il faut, sans nécessité mais par amour, laisser s'ouvrir les choses à leur secret.

SUR LES ÉCRANS :

"Sans anesthésie".

"Sans anesthésie", 2ème réalisation d'Andrej Wajda, après "Le bois de bouleaux", "Les demoiselles de Wilko", "L'homme de marbre", est peut-être le meilleur film qui puisse se voir en ce moment à Paris. Il est infiniment plus vrai, plus sensible, moins"cinéma" que certaines productions américaines qui passent actuellement sur nos écrans. Ce film retrace la chute d'un grand journaliste qui, du jour où il est abandonné par sa femme, voit s'écrouler autour de lui le monde sur lequel il s'appuyait jadis. Il perd son emploi, découvre soudain ses amis sous un autre jour, est amené à reconsidérer sa vie. Mais cette crise qu'il traverse lui révèle en même temps la nature véritable du monde et des choses qui l'entourent ; après avoir vécu longtemps en étranger dans son propre pays, il le comprend enfin ; il apprend certes à se révolter contre le mensonge mais aussi à accepter beaucoup de choses - "ne pas s'engager dans une bataille lorsqu'on est sûr qu'elle est perdue d'avance" - Le héros se voit confronté aux problèmes de la limite : jusqu'où pourra-t-il aller ?

Comme le lui dit son ami, "il y a un ressort vital et j'ai peur que tu ne sois en train de le perdre, c'est l'instinct de conservation". Tenir plus à la vérité, à la recherche du bonheur qu'à la vie ? La fin du film est pessimiste. Victime de son entourage et plus encore de la société, Jerzy partira sans dire un mot, ne se souciant plus de se défendre.
A peine un témoin ....

Ce qui séduit dans ce film, outre l'excellence du scénario (on aimerait en retenir certaines répliques), c'est qu'il n'irrite par aucun parti pris, par aucune vérité toute faite. Ni pamphlet politique, ni roman sentimental, ni document, il est à la fois tout cela. Aucun élément ne l'emporte car tout ce qui fait partie de la vie est considéré comme essentiel.

22 CNC

Divers personnages apparaissent qui sont représentatifs de la société socialiste actuelle en même temps qu'ils constituent des types universels : la peur et la faiblesse, l'ambition, le silence .... Chacun d'eux est minutieusement étudié, parfaitement joué, réel, humain. On retrouve, en particulier, Krystyna Janda qui jouait déjà dans "L'homme de marbre". Mais c'est sans conteste Jerzy le héros du film."Sans anesthésie" constitue avant tout un portrait, un modèle peut-être ...

Assurément, le personnage principal n'est pas sans analogie avec Wajda lui-même, et les paroles qu'il lui prête sont une brillante confession et une profession de foi pour un art réaliste, proche des problèmes quotidiens, qui reflète la condition humaine, c'est-à-dire la condition de chaque homme. Wajda avoue lui-même l'influence qu'a pu exercer sur son dernier film, très différent des précédents, une nouvelle vague du cinéma polonais qui "colle de près à la réalité".

De ce grand dépouillement qui fait toute la beauté du film, de cette absence apparente de souci esthétique, quelle sera la suite ? Paradoxalement, parvenu au faîte de son art, Wajda nous fait part d'un certain désarroi. Crise ou étape ? L'avenir le dira.

Laurence TANON

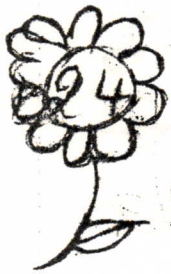
LETTRE SUR LA DROGUE.



Une salle enfumée, et des personnes. Ils sont là à parler, à discuter, à crier parfois, à se taire même. Certains ne savent même plus pourquoi... quelques uns sont encore lucides. D'autres sont là pour voir. Ils ont tous les âges, jeunes ou adultes. Tous se mêlent, filles et garçons,
et ils se droguent...

Ils se droguent parce que la société est méchante, parce que, parce que et encore parce que. Je crois que la majorité des personnes présentes ne comprend plus rien. Cette majorité est inconsciente, sans volonté aucune,même,et pourtant non coupable.
C'est grave.
Personnellement, je n'ai jamais goûté à la drogue, ni fumé quelconques "joints", ni "fait de galère". Je suis donc inexpérimentée, mais je préfère juger les faits telle que je suis. A partir du moment où nous touchons à une drogue "pour voir", il me semble que nous encourrons déjà un grand risque et il est très grand, parce que si cette drogue nous plaît, nous sommes tentés de recommencer:
d'où, souvent des conséquences dramatiques.

La drogue est un des gouffres les plus affreux de la mort.
Elle réduit un être humain, sain à néant.
Mais,
Je comprends qu'une personne se drogue de temps en temps, rarement de préférence, quand cette personne connaît un bonheur autre, plus vrai, et meilleur que celui qu'elle connaît par un artifice. Et encore, c'est très rare. Mais une personne qui se drogue en but d'un bonheur "artificiel", c'est obligatoirement néfaste. Tout humain a le droit au bonheur, c'est non seulement un droit mais aussi un besoin. Il est donc normal, en quelque sorte, qu'elle se mette en quête de lui. Alors il y a la drogue et sa fin en soi est la drogue et le bonheur trouvé dans celle-ci.



Il y a diverses raisons quand nous sommes malheureux, mal à l'aise. Mais il y a une bonne méthode de se sortir de cet état d'âme, il y a la volonté. Malheureusement la jeunesse, dont je fais partie n'est déjà non seulement plus saine, mais elle manque de volonté.

Notre fin en soi, à nous orthodoxes, est une recherche toujours plus profonde de notre foi en Dieu. Je ne sais trop ce qu'est la foi. Mais j'aime Dieu, parce que je suis bien dans sa maison, parce que j'espère en lui.

Le manque de volonté de notre jeunesse est un manque de foi, d'abord. Ce manque de foi, à mon avis <u>personnel</u>, est une mauvaise instruction des parents. Une manière quelquefois trop brutale d'imposer la foi et le fait d'aller à l'église tous les dimanches alors qu'en semaine, on ne parle pas de Dieu, à la maison, ou bien alors d'une façon grossière on parle de l'église à son enfant parce que l'on est anticlérical et antiéglise ou encore de n'en pas parler du tout parce que l'on est athée.

Il y a donc une première manière, celle de révolter l'enfant, une deuxième, celle de l'endoctriner et une troisième, celle de le désintéresser. Il faut laisser à un enfant le temps de voir, de poser des questions et surtout de comprendre. Les enfants à venir seront nos enfants. Il faut déjà réfléchir à tout cela. C'est très important. La foi sauve.

o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o

)oSonia ROSENSCHILDo(15 ans)

)o)o)o)o)o)o)o)o)o)

J'attends toutes vos questions dans le prochain OMNIBUS. J'essaierai d'y répondre dans la mesure de ma compétence.

= Poème =

Je réponds au paragraphe IV de votre journal "O M N I B U S"
avec un poème, qui j'espère plaira . . . . . .

La pluie tombe goutte à goutte
Sur le toit de la maison,
Et je marche sur la route
Qui conduit à la raison.

J'ai quitté mon travail
Mes collègues, mon patron.
Et je marche la tête haute
Sur le chemin du pardon.

Il fallait que je parte,
Que je quitte cette maison,
Qui telle une flèche du Parthe,
M'obscurcissait la raison.

La journée était belle,
Et l'espoir était permis
D'avoir enfin de grandes ailes,
Pour m'envoler vers l'infini.

Ils m'avaient coupé les ailes,
et j'étais comme un oiseau
Qui, enfermé dans une cage,
Se blessait contre les barreaux.

KATIA S.

26 - APPEL aux CHRETIENS du MONDE ENTIER -

Moscou, juin 1979

Frères en Christ !

Nous voici arrivés à un moment important et déterminant pour l'avenir de notre patrie. Après des dizaines d'années d'athéisme et de lutte antireligieuse, la Russie est entrée dans la voie du retour à Dieu, à l'Evangile et à l'héritage de la tradition religieuse russe (ce processus est irréversible : notre avenir, les chances de la paix et de prospérité sur notre sol, dépendent pour beaucoup de la rapidité et de l'efficacité avec lesquelles la Russie pourra revenir aux bases originelles de la vérité et de la morale chrétienne).

Pour vivre la Parole de Dieu, le peuple russe doit avant tout l'entendre. La majorité d'entre nous en est privée. Le besoin de la Russie en littérature religieuse peut s'évaluer à des millions d'exemplaires. Sans aucun doute, si la vente des livres de philosophie religieuse et d'apologétique avait été libre, elle dépasserait ces chiffres en quelques jours. Cette possibilité ne peut être envisagée, que si les autorités de l'URSS instituent la liberté de la presse. Peu de personnes se souviennent que l'un des premiers décrets émis en 1917 par le Comité du Peuple soviétique, concerne la liberté de la presse : "dès la consolidation du nouvel ordre, toute influence administrative sur la presse devra cesser ; celle-ci sera, conformément à la loi, des plus libérales et des plus progressistes, absolument libre et responsable d'elle-même" (Izvestia du 28 Octobre 1917).

En soixante ans de pouvoir soviétique, cette promesse n'étant pas tenue, la faim spirituelle en Russie est devenue immense. En vérité, dans la Russie du XXe siècle, les paroles du prophète Amos se sont réalisées : "Voici venir les jours, dit le Seigneur, où j'enverrai la faim dans le pays, non pas une faim de pain, non pas une soif d'eau, mais d'entendre les Paroles de Dieu. On se traînera d'une mer à l'autre, on rôdera du nord au levant pour chercher la Parole de Dieu et on ne la trouvera pas" (Amos 8,II-12).

Chrétiens du monde entier !

Vous avez déjà beaucoup fait pour assouvir notre faim spirituelle. Grâce aux efforts pleins d'abnégation, grâce aux dons de communautés religieuses et laïques, aux dons des particuliers, l'envoi de livres religieux en Russie ne s'est jamais interrompu. Sans vouloir diminuer l'importance et les efforts des autres maisons d'édition et des autres organismes, qui ont travaillé dans ce sens sans répit, nous citerons en exemple la maison d'édition "YMCA-PRESS" et "LE FOND d'AIDE aux CROYANTS de l'URSS". (x)

(x) ACER - AIDE AUX CROYANTS DE L'URSS - 91 rue Olivier-de-Serres - 75015 PARIS.
CCP ACER 15373 59 Y PARIS ou chèque bancaire au nom de l'ACER-RUSSIE.

Malgré de faibles moyens financiers, ils ont fait preuve d'une grande connaissance de nos besoins en livres et d'une grande habilité pour nous les faire parvenir, et celà en dépit des mesures renforcées prises par les autorités soviétiques pour intercepter ces envois.

Chrétiens du monde entier !

Nous vous implorons de renforcer vos efforts pour atténuer notre faim spirituelle. Il faudrait organiser des ramassages de livres + pour nous les envoyer ou encore collecter des fonds pour en acheter. Il serait indispensable, pour obtenir la liberté de la presse en Russie, que la société chrétienne toute entière exerce une pression constante sur les hommes politiques. Il faudrait aussi déployer une grande activité pour attirer l'attention des touristes étrangers sur la nécessité de nous approvisionner en littérature religieuse. Que tous ceux qui font un voyage en Russie, prennent avec eux ne serait-ce qu'une Bible et un livre de prière(x) (ce qui est autorisé par la loi soviétique). Les personnes se rendant en URSS, devraient faire preuve de quelque courage et être informées préalablement de la façon dont elles pourraient faire parvenir aux lecteurs les livres qu'elles transportent.

- Accomplissez votre devoir d'amour fraternel, aidez la Russie à entendre la Parole de Dieu !

Les membres du COMITE CHRETIEN POUR LA DEFENSE DES DROITS DES CROYANTS EN URSS :

Prêtre Gleb Yakounine, Vadim Scheglov, Victor Kapitantschouk

Les membres du SEMINAIRE CHRETIEN POUR LES PROBLEMES DE LA RENAISSANCE RELIGIEUSE :

Vadim Porech, Wladimir Bourtzev, Léon Teguelson, Tatiana Chipkova, Alexandre Chipkov, Alexandre Ogorodnikoff, Victor Popkov

---

(x) en langue russe

+ + + +

Informations Générales

. OMNIBUS ajoute à la liste des Communautés Francophones de la Région Parisienne (n° 1, p.25) :

L'Eglise STE TRINITE - ST-NECTAIRE
30 Bd de Sébastopol (au 1er étage)
75001 PARIS

Liturgie le Dimanche à 10 h
Le Samedi : Vigiles à 18 h.

Cette communauté est représentée à OMNIBUS par André MEILLASOUX.

. TOULOUSE

. Au mois de Décembre 1979, exceptionnellement, la liturgie sera célébrée le 3ème dimanche seulement (16 Déc.) et non les 2ème et 4ème dimanche du mois. (voir "Petit guide des Communautés de Province", n°2, p.31).

En ce 3ème dimanche sera fêté Saint-Nicolas, le patron de la paroisse.
Adresse : Place St-Aubin
31000 TOULOUSE

. La fête de St-Nicolas est fêtée selon l'ancien style le 19 Décembre.

. à MONTAUBAN est prévu pour Mars 1980 UN CONGRES.
- Tous renseignements seront donnés dans S O P ou OMNIBUS n° 4.

. PARIS. Le cercle littéraire reprend ses activités.
Cette année sera plus précisément consacrée à DOSTOIEVSKY.

. Les prochaines réunions auront lieu :

Mercredi 19 Décembre et Mercredi 16 Janvier 1980 à 19 h.30

et porteront sur "Crime et Châtiment".

Adresse : 11 Rue de la Montagne Ste-Geneviève - 75005 PARIS

Renseignements : Alexis STRUVE - Tél. 200 20 95
Anne Rosenschild - Tél. 948 46 85

. Aucune nouvelle des cercles patristiques et bibliques.
Toutefois, nous vous recommandons de vous adresser, pour plus de précisions, à Jacques REHBINDER - Tél. 208 12 93.

. MARSEILLE - La P.O.M. (PEDALE ORTHODOXE du MIDI)

souhaite grossir son peloton de cyclotouristes du samedi.

Venez appuyer sur la P.O.M. (équivalent du champignon pour l'automobile).

Renseignements ..... Jean Dominique THERON - 1 rue Antoine Pons
13 004 MARSEILLE

ou Alexis ARKHIPOFF (voir Equipe OMNIBUS)

Un abonné de MARSEILLE nous signale un oubli dans le n° 2, p.28 :

- L'AUTOROUTE A.7 monte aussi à l'ATHOS.- OMNIBUS remercie le lecteur attentif et précise que cette même autoroute descend à MARSEILLE.

. OUEST-FRANCE -

Nous publions une partie du calendrier annuel des célébrations liturgiques dans l'Ouest.

25 Novembre	Liturgie au	MANS	- Père Jean-Marie ARNOULD
2 Décembre	"	à RENNES	- Père René DORENLOT
9 Décembre	"	à CAEN	- Père Pierre TCHESNAKOFF
25 Décembre - NOEL -	"	au MANS	- Père Pierre TCHESNAKOFF
6 Janvier- EPIPHANIE-	"	à TOURS	- Père Pierre TCHESNAKOFF
3 Février	-"	à RENNES	- Père René DORENLOT
17 Février	-"	au MANS	- Père Jean-Marie ARNOULD

. PARIS - OMNIBUS

Suite aux débats sur l'amour et le mariage, OMNIBUS annonce à ses lecteurs les mariages de quatre des membres de l'équipe de rédaction :

DINA ATTIE avec Joseph CHELALA - le 21 Juillet 1979

LAURENCE ROCHE avec Nicolas BOBRINSKOY - le 23 Septembre 1979

NATHALIE CABAGNOLS et Georges ROSENSCHILD - le 1er Juillet 1979

°o°o°o°o°o°o°o°o°o°o°o°o°o°o°o°o°

/ INOUI /

Le B O C (BRICOLEUR'S ORTHODOX CLUB)

Recherche pour ses activités un Responsable p o i n t i l l e u x pour s'occuper de g e n s m a r t e a u x du b r i c o l a g e.

Lieu de travail ... ST CLOUD

Heure du début des activités ... 18 h tapantes.

Si l'envie de devenir chef vous t e n a i l l e,

PONCEZ à nous téléphoner.

°o°o°o°o°o°o°o°o°o°o°o°o°o°o°o°o

=o=o=o=o=o=o=o=o=o=o=o=o

RETRAITE en BELGIQUE

=o=o=o=o=o=o=o=o=o=o=o=o

De la part de Dominique VERBEKE . . . . . à tous les jeunes orthodoxes.
(Lecteur de la Paroisse St-André à GAND)

Chers amis,

En Février 1979 une première retraite s'est déroulée pour les jeunes orthodoxes de différents pays et de différentes paroisses.

Vu le succès de cette retraite et surtout l'enthousiasme qu'elle a suscité parmi les participants, nous nous proposons d'organiser une deuxième pour le mois de février 1980.

Afin de pouvoir déterminer dès maintenant le(s) sujet (s), le (s) thème (s), nous vous demanderions de bien vouloir choisir de la liste ci-dessous le(s) thème (s), par ordre de préférence, qui emporte(nt) votre intérêt.

L'orateur, le lieu, la date, le bulletin d'inscription et le(s)thème(s) retenu(s) vous seront communiqués sous peu, soit par votre journal local de paroisse, soit par "OMNIBUS", soit par écrit à votre adresse.

LES THEMES :

1.- Comment pouvons-nous vraiment "aimer Dieu ?"

2.- "L'autre" qu'il faut aimer - notre responsabilité sociale.

3.- La jeune fille et le jeune homme : l'amour naissant et l'amour conjugal.

4.- Chacun de nous est un "microcosme" : notre relation réciproque avec tous les éléments de la nature - le progrès et la création permanente.

5.- Les jeunes dans l'Eglise : leur rôle, leur contribution, leur sanctification.

De la part de : NOM . . . . . .

Rue . . . . . .

Lieu . . . . . .

- Votre choix fixé, OMNIBUS vous propose d'envoyer votre réponse directement à :
  .....

Dominique VERBEKE
BACHTENBERGE 9
9831 ST MARTENS LATEM
BELGIQUE

- Précisez, s.v.p., que vous avez trouvé cette annonce dans OMNIBUS.
  .....

A.N.P.E
31

- O F F R E S d' E M P L O I S -

Pour la seconde fois OMNIBUS, pour faire face à une évolution et une progression stupéfiante des offres, a l'honneur de proposer à ses lecteurs une multitude d'emplois stables.

à l' / OMNIBUS / même, des postes de :

CHRONIQUEURS
RESPONSABLES des VENTES
DACTYLOS
DESSINATEURS
AIDE TECHNIQUE

Notre liste pourrait être plus longue encore.

Toute personne intéressée est priée de s'adresser à :

Georges et Nathalie ROSENSCHILD
Ecole Victor Hugo
78920 ECQUEVILLY

au / S. O. P. /

à l'occasion de la Conférence missionnaire mondiale sur le thème :

'QUE TON REGNE VIENNE"

à MELBOURNE, en Australie, du 10 au 25 Mai 1980,

(Voir SOP N° 31, p. 21 n° 33-A)

il y a possibilité pour de jeunes orthodoxes européens de participer dans le cadre des équipes de services (TELEPHONISTES, CHAUFFEURS, SECRETARIAT, INTERPRETARIAT, MANUTENTION, ACCUEIL, etc ..) . - S'adresser de toute urgence à :

KATIA BOGENHART - 28 . . des Amandiers - 93460 GOURNAY

Tél. 303 53 57

..... Ur voyage en Australie, chez les kangourous, sautez sur l'occasion !